

Parachat Reéh

La Thora aborde le cas d'un homme, qui prétend être prophète, et essaye de séduire le peuple : « Lorsque s'élèvera parmi le peuple un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige, et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant: Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les! Tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est D-ieu qui vous teste, pour savoir si vous aimez D-ieu de tout votre cœur et de toute votre âme. D-ieu, vous Le craindrez; vous observerez Ses commandements, vous obéirez à Sa voix, vous Le servirez, et vous vous attacherez à Lui. Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre D-ieu qui vous a fait sortir du pays d'Égypte, et vous a délivrés de la maison de servitude ; il a voulu te détourner de la voie dans laquelle D-ieu t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal des cœurs du peuple », (Dévarim, 13, 1-5). Etant donné qu'il n'est pas prophète, pourquoi la Thora l'appelle *navi*, prophète ? N'était-il pas plus simple de dire : Lorsque s'élèvera parmi le peuple un homme, qui t'annonce un signe... ?

En fait, les faux prophètes se donnaient une apparence de vrais prophètes ; ils imitaient leurs comportements, leurs vêtements austères, les discours graves etc. Le (vrai) prophète Zéharia dit d'eux : « En ce jour-là, les prophètes rougiront de leurs visions quand ils prophétiseront, et ils ne revêtiront plus un manteau de poils pour mentir », (Zéharia 13, 4).

Quant à Jérémie, il se plaint amèrement de ces sinistres charlatans, qui parfois se laissaient aller jusqu'à l'adultère : « Sur les prophètes, mon cœur est brisé au dedans de moi, tous mes os tremblent; je suis comme un homme ivre... à cause de D-ieu, à cause de Ses paroles saintes... Car le pays est rempli d'adultères... prophètes et sacrificateurs sont corrompus ... chez les prophètes de Jérusalem j'ai vu des choses horribles ... Ils sont adultères, ils marchent dans le mensonge, ils fortifient les mains des méchants,... Ils vous entraînent à des choses de néant... Je n'ai point envoyé ces prophètes... Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé.., pourquoi mêler la paille au froment? dit D-ieu », (Jérémie, 23, 9-28). Par ailleurs, pas tout celui qui apparaît être un Sage, l'est véritablement : « Celui qui connaît beaucoup de textes talmudiques, sans en avoir approfondi leur sens, n'est qu'un magicien et prestidigitateur », (Sota, 22, a), et le Talmud alerte le peuple face aux tartuffes (Sota, 22, b). Quant à la Sotah - cette femme qui n'a pas tenu compte de l'avertissement de son mari, de ne pas s'isoler avec un certain individu -, le Cohen le retire, au beau milieu du Temple, son couvre-chef. Se comportant de façon dévergondée, elle ne devait pas la masquer avec son couvre-chef. Ainsi, tout celui qui, ordinairement, ne se comporte pas comme un pieu, n'a pas le droit d'envoyer une telle image de lui-même, pour que les gens ne le prennent pas comme une référence, sans qu'il en soit digne. Cette conduite est appelé dans le Talmud *mé'hzé kéyouraha*, une apparence hautaine. Voici une anecdote : Josué a partageait le pays, en prenons une disposition, que le propriétaire tolère à ce que les gens foulent son champs au bord d'une route, si elle est déformée. Deux sages s'appuyèrent sur cette tolérance ; en voyant un jeune élève avancer sur la route en faisant des acrobaties, un des sages désira le mettre en quarantaine pour son impertinence. Il n'abandonna son projet qu'après avoir reçu le témoignage, que l'élève en question est connu pour son intégrité absolue (Baba Kamah, 81, b). De nos jours, certains assassinent, arguant suivre une personne qu'ils considèrent prophète.

Revenons au faux prophète. D-ieu lui donne un pouvoir de produire un miracle, pour tester leur amour à Son égard. Par manque d'amour, ils risquent de prêter attention à ses preuves. Déduisons donc, qu'en débordant d'amour pour Hachem, ils ne risqueraient rien. Pourquoi ? Il est en effet naturel, qu'on n'abandonne pas un ami en danger, accusé à tort. L'amour de la Vérité amène l'homme à examiner les manigances de celui qui cherche à le détruire, et il démasquera ainsi les points faibles du mensonge. Par contre, celui qui vit sa religion sans amour, en observant des « preuves » contre elle, risque de l'abandonner. Depuis toujours, parmi les juifs exposés aux faux prophètes, faux sages, philosophes tartuffes et hérétiques de tout poil, la distinction entre ceux qui les combattirent et ceux qui les suivirent, est l'amour de D-ieu et de Sa sainte religion.